



Lettre au Président Juncker

05/12/2014

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance avec étonnement et consternation de [l'interview](#) qu'a accordée la Commissaire BIENKOWSKA à Radio ZET à l'occasion de la prise de fonction de Donald TUSK.

Cet entretien suscite inquiétude et indignation au sein du personnel de la Commission qui n'arrive pas à comprendre comment notre administration, en particulier les services sous sa responsabilité, puisse être comparée à son désavantage à l'administration telle que léguée par le général Jaruzelski.

Nous souhaiterions connaître sur quels éléments concrets la Commissaire a fondé son jugement sur le personnel de la Commission notamment quand elle a affirmé que « *The administration in Poland worked better than Brussels* » et « *This administration reminds me of the old, stagnant Polish administration of the 90s* ».

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir organiser un échange ouvert entre la Commissaire et les responsables de l'administration, avec la collaboration des représentants du personnel, afin de mieux comprendre les éléments qui fonderaient de tels propos. Nous aurons ainsi l'opportunité de faire valoir dans cet échange avec la Commissaire que cette appréciation est non fondée et contraire à l'image de la fonction publique européenne que vous avez souhaité mettre en avant dans votre discours inaugural.

Au-delà du fait qu'il n'est pas sage, de manière générale, de se valoriser au détriment d'autrui, se pose enfin la question de la méthode présidant à l'expression publique de nos dirigeants. Alors que vous avez affirmé à raison que le personnel est le cœur et l'âme de notre institution est-il acceptable que les éventuelles remarques critiques d'un membre du Collège – peu importe qu'elles soient fondées ou pas – soient confiées de prime abord à un média d'un État membre plutôt qu'aux autres membres du Collège, en particulier à la Commissaire en charge du personnel?

Pour finir, je voudrais vous rappeler l'envoi par notre syndicat le 11 septembre dernier d'une [lettre à votre attention](#) assortie d'une demande de rencontre. Notre syndicat souhaite toujours une telle rencontre à votre meilleure convenance.

En vous remerciant de l'attention prêtée à notre démarche, je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de notre haute considération.

Georges Vlandas

Traduction du texte PL en lien

La station de radio Radio ZET a interrogé Elżbieta Bieńkowska, commissaire européenne, et lui a demandé quels conseils elle pouvait donner à Donald Tusk pour ses premiers jours à Bruxelles.

– Il ne doit pas se laisser décourager par le fait que les premières semaines seront difficiles. Dans mon cas, cela a été très difficile. Je n’arrivais pas à m’adapter, ou plutôt l’environnement n’arrivait pas à s’adapter à moi, a déclaré Elżbieta Bieńkowska.

– J’ai appris en Pologne à ne jamais dire ce que je pense, a répondu Elżbieta Bieńkowska quand on lui a demandé comment elle se sentait à Bruxelles. Elle a toutefois accepté d’expliquer ses propos. – Je vivais mieux en Pologne. Selon moi, le Pape a parfaitement raison quand il parle d’une Europe déshumanisée dans ces bâtiments et ces couloirs, a-t-elle ajouté.

– Tout le monde dit que je vais m’y faire. Sûrement, je vais m’adapter et même laisser ma propre trace. Le plus tôt sera le mieux, a-t-elle commenté.

« Cette administration ne me brisera pas »

Elżbieta Bieńkowska n’a pas une bonne opinion du travail des fonctionnaires des institutions européennes. – En Pologne, l’administration fonctionne mieux qu’à Bruxelles, a-t-elle estimé, avant d’ajouter : – L’appareil administratif est énorme. Les fonctionnaires travaillent depuis des dizaines d’années. Cette administration me rappelle davantage l’ancienne administration polonaise, dépassée, des années 1990 que l’administration dont j’étais membre.

– Donald Tusk ne devrait pas s’inquiéter du fait que la première semaine, voire les deux premières semaines, soi(en)t difficile(s). Ma première semaine a été très difficile. Je n’arrivais pas à m’adapter, ou plutôt l’environnement n’arrivait pas à s’adapter à moi, a-t-elle répondu quand on lui a demandé quels conseils elle pouvait donner à Donald Tusk pour les prochains jours à Bruxelles. Selon elle, « certaines choses prennent beaucoup plus de temps qu’en Pologne, » et elle aime « obtenir tout très rapidement. »

– Mais je suis d’un caractère combatif et je pense que cette administration ne me brisera pas, a-t-elle conclu.



Letter to President Juncker

05/12/2014

Dear President,

It was with astonishment and consternation that we learnt of the [interview](#) given by Commissioner BIENKOWSKA to Radio ZET on the occasion of Donald TUSK taking up his new position.

This interview has given rise to concern and indignation among the Commission's staff, who cannot understand how our administration, in particular the services under her responsibility, can be compared unfavourably with an administration such as that bequeathed by General Jaruzelski.

We would like to know on what specific examples the Commissioner, barely one month after taking up office with the support of the Commission's services, bases her opinion of our staff, in particular when asserting that "*The administration in Poland worked better than Brussels*" and "*This administration reminds me of the old, stale Polish administration of the 90s.*"

We should be grateful if you would organise an open exchange of views between the Commissioner and senior administration officials, with the collaboration of the staff representatives, in order to gain a better understanding of the basis of such claims. Such an exchange with the Commissioner would give us the opportunity to express our view that her assessment is not only unjustified, but also incompatible with the image of the European civil service that you chose to emphasise in your inaugural address.

Aside from the fact that it is generally unwise to denigrate others for self-serving purposes, there is also the question of the procedure to be followed by our leaders when making public statements. Given that you have rightly stated that the staff are the heart and soul of our institution, is it acceptable for a member of the College to entrust critical remarks first of all to the media of a Member State, rather than to the other members of the College, notably the Commissioner with responsibility for staff matters?

Lastly, I would like to remind you of the [letter addressed to you](#) by our union on 11 September, requesting a meeting. Our union still wishes to arrange such a meeting at your convenience.

Thank you in advance for your consideration of our requests.

Yours faithfully,

Georges Vlandas